

UNI CITÉ

Un volcan, une île, ses habitants: comment minimiser les risques

Le CERG-C donne, dans le cadre de son certificat, un module sur l'île de Vulcano. Dans ce contexte, les écoliers de l'île sont sensibilisés aux risques possibles liés à cet environnement particulier

Chaque année, depuis trois ans, les participants au Certificat de spécialisation en évaluation et management des risques géologiques et risques liés au climat (CERG-C) vont à la rencontre des écoliers de la petite île de Vulcano dans l'archipel des îles éoliennes en Italie.

UN VOLCAN ENDORMI

Cette semaine de terrain consacrée aux risques liés aux éruptions volcaniques donne l'occasion aux participants d'analyser l'évolution des aléas et de la vulnérabilité de l'île face à son volcan, dont la dernière éruption a eu lieu à la fin du XIX^e siècle, d'interagir avec la population pour mieux comprendre leur perception du volcan et de simuler une situation de crise.

En fin de semaine, un exercice similaire est proposé aux écoliers âgés de 9 à 12 ans. Ils endossent le rôle de maire, policier, pompier, médecin,



Le volcan «La Fossa», sur l'île de Vulcano, s'est réveillé pour la dernière fois au XIX^e siècle. Photo: C. Bonadonna

garde de la protection civile, député ou encore garde-côte dans un jeu plutôt réaliste où ils doivent faire face à une éruption soudaine.

L'idée est de sensibiliser les parents et la population. Il ne

s'agit pas du seul transfert de connaissance effectué par le CERG-C, qui collabore aussi avec la protection civile italienne pour l'adaptation du plan d'évacuation d'urgence. Car si l'île est habitée par

800 insulaires à l'année, elle accueille plus de 15 000 personnes en période estivale.

25 ANS D'EXISTENCE

Le CERG-C est organisé par le Groupe de volcanologie

physique et risques géologiques (Faculté des sciences) en collaboration avec l'Institut des sciences de l'environnement (ISE). Ce programme adopte une approche multidisciplinaire pour l'évaluation et la gestion des risques de catastrophes naturelles, en fusionnant des disciplines telles que les sciences, l'ingénierie, l'économie et les sciences sociales.

En vingt-cinq ans, le CERG-C a formé plus de 300 participants en provenance de plus de 70 pays. L'essence de son travail porte sur la sensibilisation de l'intégration de la science du risque dans la réalité quotidienne, afin de réduire les pertes en vies humaines. L'autre axe essentiel vise à donner aux participants le moyen de communiquer efficacement avec les agences gouvernementales, les médias, le public et le secteur privé avant, pendant et après une catastrophe naturelle. ■

HORIZON

Le Web comme terrain d'enquête sociologique

«RESET», la nouvelle revue scientifique du Département de sociologie a été créée en janvier 2013. Son objectif: traiter d'Internet

Une nouvelle revue scientifique a vu le jour au Département de sociologie de l'UNIGE. Publiée chaque semestre en français et en anglais, elle se nomme *RESET, Recherche en sciences sociales sur Internet*.

Elle publie des articles dans lesquels le Web apparaît comme un terrain d'enquête ou un objet de recherche nécessaire à la compréhension du monde social avec pour objectif d'intégrer son étude aux sciences sociales généralistes.

Le premier numéro intitulé «Des classes sociales 2.0?» est paru fin

janvier. Le deuxième, qui traitera des recompositions de la santé mentale en ligne, est programmé pour septembre 2013.

Internet est devenu un outil incontournable dans le fonctionnement de la plupart des sociétés contemporaines. Un nombre croissant d'aspects de la vie sociale se sont progressivement imprégnés de ses techniques, dans des domaines aussi variés que la communication, le travail, la santé, la culture, les loisirs ou encore les relations amoureuses.

INTERNET AU COEUR DE L'ENQUÊTE

Fidèles à leur mission d'analyse des changements sociaux et de réflexion sur l'époque contemporaine,

les sciences sociales ont cherché à se saisir de cet objet. Que change, ou ne change pas, Internet? Comment ce média modifie-t-il les interactions entre individus et entre groupes? L'enjeu se situe également au niveau méthodologique: peut-on conduire des enquêtes en ligne?

PRISES DE POSITION

«RESET» revendique une posture scientifique singulière. Celle-ci repose sur le constat que l'apparition d'Internet implique un changement social si radical qu'il invaliderait bon nombre d'analyses antérieures. Les observations des espaces en ligne laisseraient entrevoir un «Nouveau Monde», au sein duquel les individus agiraient selon des logiques sociales inédites.

«RESET» s'oppose à cette approche, qui aborde Internet en termes d'innovations *ex nihilo*. Il n'y a aucune raison que les nouveautés suscitées par les Technologies de l'information et de la communication (TIC) ne relèvent pas, sur le plan de la connaissance du social, d'une prolongation des processus de civilisation.

Cette revue propose donc une plate-forme éditoriale consacrée aux études prenant Internet comme objet et/ou comme méthode, tout en conservant les impératifs de rigueur et d'empirie et en se gardant des fantasmes futuristes. C'est de là que vient le nom de «RESET»: lorsqu'un ordinateur redémarre, sa configuration se met à jour, mais le système d'exploitation reste le même. ■